Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada
Vol. 7, nº 4 (janvier 2008)

Nº 21-006-XIF au catalogue

Comparaison des travailleurs ruraux et urbains en situation de faible revenu

Myriam Fortin, Ressources humaines et Développement social Canada

Points saillants

- **Le pourcentage de travailleurs vivant dans des familles à faible revenu est semblable dans les régions urbaines et rurales. Cependant, les caractéristiques des travailleurs à faible revenu sont différentes dans les régions urbaines et rurales.**
- **Le principal facteur afférent à la situation de faible revenu des travailleurs ruraux et urbains du Canada est le fait d'être le seul soutien économique de la famille. Il est plus fréquent que des travailleurs autonomes des régions rurales et des travailleurs faiblement rémunérés des régions urbaines vivent dans une famille à faible revenu. Le fait de vivre en Alberta, en Saskatchewan ou au Manitoba ou de travailler dans le secteur primaire augmentait le risque de vivre dans une famille à faible revenu pour les citoyens des régions rurales.**
- **Les travailleurs ruraux et urbains à faible revenu ont passé en moyenne la moitié de leur temps dans une situation de faible revenu au cours de la période de cinq ans s'étendant de 2000 à 2004.**
- **Un changement de la composition de la famille ou une augmentation des gains d'autres membres de la famille sont essentiels pour expliquer la sortie de la situation de faible revenu des travailleurs ruraux et urbains à faible revenu.**
- **Le fait d'être un travailleur autonome ou de travailler de nombreuses heures par année sont des expériences persistantes pour bon nombre de travailleurs ruraux à faible revenu.**
- **Pour les travailleurs à faible revenu, le déménagement d'une région rurale vers un centre urbain semble améliorer les résultats économiques. L'inverse ne semble pas être vrai.**

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada
Vol. 7, n° 4 (janvier 2008)

N° 21-006-XIF au catalogue

Comparaison des travailleurs ruraux et urbains en situation de faible revenu

Myriam Fortin, Ressources humaines et Développement social Canada

Points saillants

- **Le pourcentage de travailleurs vivant dans des familles à faible revenu est semblable dans les régions urbaines et rurales. Cependant, les caractéristiques des travailleurs à faible revenu sont différentes dans les régions urbaines et rurales.**
- **Le principal facteur afférent à la situation de faible revenu des travailleurs ruraux et urbains du Canada est le fait d'être le seul soutien économique de la famille. Il est plus fréquent que des travailleurs autonomes des régions rurales et des travailleurs faiblement rémunérés des régions urbaines vivent dans une famille à faible revenu. Le fait de vivre en Alberta, en Saskatchewan ou au Manitoba ou de travailler dans le secteur primaire augmentait le risque de vivre dans une famille à faible revenu pour les citoyens des régions rurales.**
- **Les travailleurs ruraux et urbains à faible revenu ont passé en moyenne la moitié de leur temps dans une situation de faible revenu au cours de la période de cinq ans s'étendant de 2000 à 2004.**
- **Un changement de la composition de la famille ou une augmentation des gains d'autres membres de la famille sont essentiels pour expliquer la sortie de la situation de faible revenu des travailleurs ruraux et urbains à faible revenu.**
- **Le fait d'être un travailleur autonome ou de travailler de nombreuses heures par année sont des expériences persistantes pour bon nombre de travailleurs ruraux à faible revenu.**
- **Pour les travailleurs à faible revenu, le déménagement d'une région rurale vers un centre urbain semble améliorer les résultats économiques. L'inverse ne semble pas être vrai.**

Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada

ISSN 1481-0972
ISBN 978-0-662-07697-1

Rédacteur : Ray D. Bollman
Rédactrice adjointe : Heather Clemenson

Publié en collaboration avec le Secrétariat rural d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, le **Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada** est une publication hors série de la Division de l'agriculture de Statistique Canada. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.ca et de choisir la rubrique Nos produits et services.

On peut contacter la Division de l'Agriculture à l'adresse:

Division de l'agriculture, Statistique Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Numéro de téléphone sans frais : 1-800-465-1991

Internet : agriculture@statcan.ca
Télécopieur : 613-951-3868

Comité de revue : Denis Chartrand, Ross Vani, Norah Hillary, Heather Clemenson, Kate Humpage, Deborah Harper, Gaye Ward, Marco Morin et Verna Mitura.

Remerciements particuliers à : Josée Bourdeau et Véronique Julien

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada.
© Ministre de l'Industrie, 2008
Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Normes de services à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui sont observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.ca sous À propos de nous > Offrir des services aux Canadiens.

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada :

.	indisponible pour toute période de référence
..	indisponible pour une période de référence précise
...	n'ayant pas lieu de figurer
0	zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
0[s]	valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
p	préliminaire
r	révisé
x	confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
E	à utiliser avec prudence
F	trop peu fiable pour être publié

Introduction

Les différences entre les régions urbaines et rurales du Canada ont certes été étudiées en profondeur, mais la question du faible revenu[1] dans les régions rurales et la façon dont elle se compare au faible revenu dans les régions urbaines n'a pas été examinée en grand détail. Une recension de la documentation canadienne n'a produit que quelques récents documents qui examinent spécifiquement la question du faible revenu dans le Canada rural[2].

Notre objectif, dans le présent document, consiste à décrire, documents à l'appui, les caractéristiques des travailleurs ruraux et urbains à faible revenu, et plus particulièrement des personnes vivant dans une famille économique[3] à faible revenu (voir l'encadré 1) en 2003, qui n'étaient pas des étudiants à plein temps et qui ont travaillé contre rémunération pendant au moins une heure en 2003. Nous présentons ensuite certains des facteurs afférents à leur situation (encadré 1). Les résultats de cette étude sont dérivés de l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu de Statistique Canada (voir l'encadré 2).

Incidence et ampleur du faible revenu des Canadiens des régions rurales et urbaines actifs sur le marché du travail

En 2003, l'incidence du faible revenu (établi au moyen du seuil de la Mesure du panier de consommation) (voir l'encadré 1) chez les Canadiens actifs sur le marché du travail était environ la même pour les travailleurs ruraux et urbains (8,6 % dans les régions rurales comparativement à 7,8 % dans les centres urbains).

On constate avec étonnement que l'écart de revenu ou l'ampleur du faible revenu[4] des

1. En particulier, le pourcentage de personnes vivant dans une famille économique ayant un revenu inférieur à un seuil de faible revenu.

2. Voir Rupnik (2001), Heisz (2001), Singh (2004), Vera-Toscano (2001), Burns et coll. (à paraître) et Chokie et Partridge (2006). Il est intéressant de constater qu'il faut retourner au début des années 1970 pour trouver d'autres études sur le faible revenu dans le Canada rural (Pépin, 1968; Mann, 1970; Schram, 1973 et Bussey, 1973).

3. Dans ce bulletin, la famille économique inclut les personnes seules.

4. « Dans le cas des familles dont le revenu disponible est inférieur à un seuil de faible revenu, l'ampleur du faible revenu correspond à la différence entre leur revenu disponible et leur seuil de faible revenu exprimé en pourcentage de ce seuil. Par exemple, un faible revenu

travailleurs à faible revenu était comparable, indépendamment du fait qu'ils aient vécu dans une région rurale ou urbaine. Ce résultat était semblable à celui que nous avons trouvé pour l'ensemble de la population à faible revenu (population active et non active). Pour l'un ou l'autre groupe, le revenu familial était d'environ 30 % inférieur au seuil de faible revenu, ce qui indique que pour les pauvres, le travail ne procure pas toujours un avantage par rapport à l'inactivité, et cela est vrai indépendamment du fait que l'on vive dans une région rurale ou urbaine.

Caractéristiques personnelles, familiales et du marché du travail des travailleurs canadiens à faible revenu

Les travailleurs ruraux et urbains à faible revenu présentent des profils différents. Comparativement aux travailleurs urbains à faible revenu, les travailleurs ruraux à faible revenu sont plus âgés, moins susceptibles d'être seuls, plus susceptibles de faire partie d'un couple à deux revenus ayant des enfants et moins susceptibles d'être titulaires d'un diplôme universitaire (figure 1).

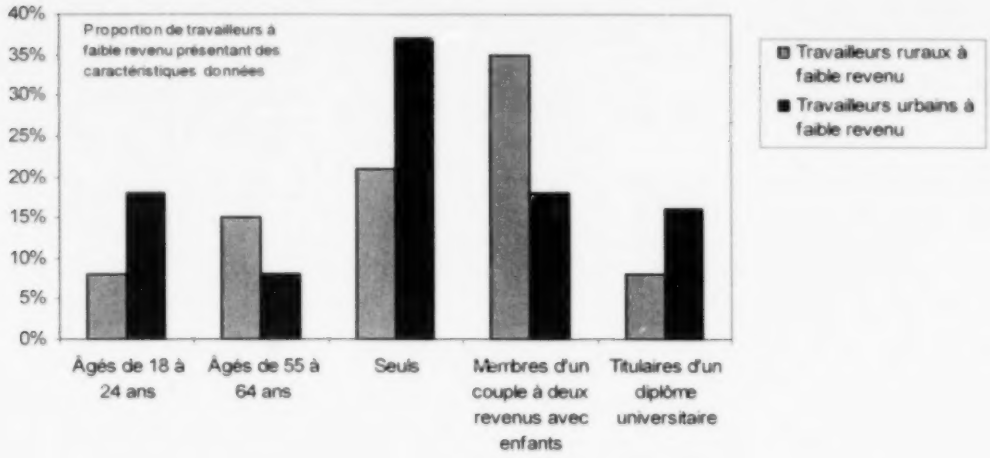
Les caractéristiques du marché du travail des travailleurs ruraux à faible revenu sont également très différentes. Ils travaillent un plus grand nombre d'heures que les travailleurs urbains à faible revenu (en moyenne 300 heures de plus par an), possèdent davantage d'expérience professionnelle et sont bien plus susceptibles d'être des travailleurs autonomes. Ils sont également bien moins susceptibles de travailler dans l'industrie des ventes et services, moins susceptibles de travailler pour une moyenne entreprise ou moins susceptibles d'être des salariés faiblement rémunérés (figure 2) (voir les définitions dans l'encadré 3).

Il est intéressant de constater que les travailleurs ruraux à faible revenu sont moins susceptibles que leurs homologues urbains de toucher des prestations d'aide sociale (AS)[5] (7 % ont touché des prestations d'AS en 2003, comparativement à 13 % des travailleurs urbains à faible revenu). Cependant, les travailleurs à faible revenu dans les régions rurales sont plus susceptibles (30 %) que leurs homologues urbains (20 %) de toucher des prestations d'assurance-emploi (a.-e.).

d'une ampleur de 0,2 signifie que la personne vit dans une famille dont le revenu disponible est de 20 % inférieur au seuil de faible revenu pour ce type de famille. » (Tiré de Ressources humaines et Développement social Canada *Le faible revenu au Canada de 2000 à 2002 selon la Mesure du panier de consommation*, juin 2006).

5. Les prestations touchées par la personne (non la famille).

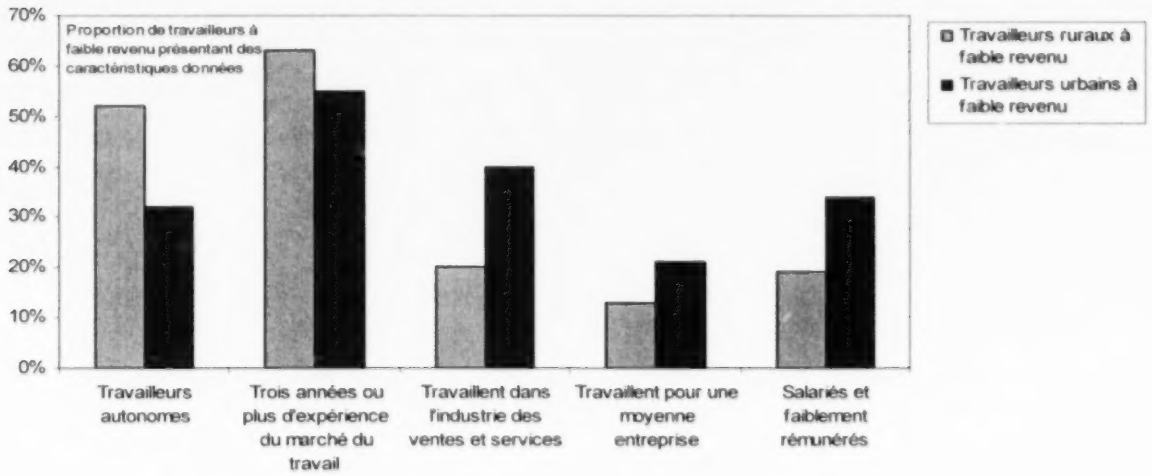
Figure 1 Caractéristiques personnelles et familiales des travailleurs canadiens ruraux et urbains à faible revenu



Nota : L'axe vertical indique le nombre de personnes présentant les caractéristiques données comme pourcentage de toutes les personnes (âgées de 18 à 64 ans) qui ont travaillé au moins une heure en 2003 et qui vivaient dans une famille économique ayant un revenu inférieur au seuil de faible revenu selon le panier de consommation.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la dynamique du travail et du revenu, 2003.

Figure 2 Caractéristiques du marché du travail des travailleurs canadiens ruraux et urbains à faible revenu



Nota : L'axe vertical indique le nombre de personnes présentant les caractéristiques données comme pourcentage de toutes les personnes (âgées de 18 à 64 ans) qui ont travaillé au moins une heure en 2003 et qui vivaient dans une famille économique ayant un revenu inférieur au seuil de faible revenu selon le panier de consommation.

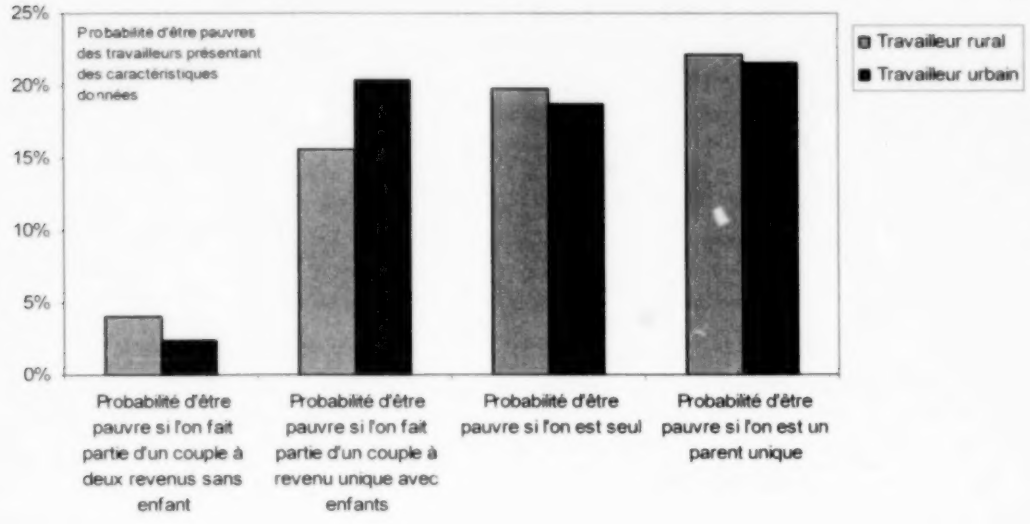
Source : Statistique Canada, Enquête sur la dynamique du travail et du revenu, 2003.

Le sexe est important lorsque l'on compare les conditions d'emploi des travailleurs ruraux et urbains à faible revenu. Les travailleurs à faible revenu de sexe masculin des régions rurales travaillent plus d'heures que leurs homologues urbains. En 2003, ces hommes des régions rurales ont travaillé, en moyenne, 2 000 heures comparativement à 1 700 heures pour les hommes des régions urbaines. Il est intéressant de relever que les personnes qui vivent dans les régions rurales et qui sont salariées ont des salaires plus élevés que celles qui vivent dans des centres urbains. Les travailleurs à faible revenu de sexe masculin des régions rurales gagnent plus de 15 $ l'heure, comparativement à 13 $ l'heure pour leurs homologues urbains. Par contraste, les travailleurs à faible revenu de sexe féminin ont des heures de travail et des salaires semblables, indépendamment du fait qu'elles vivent dans des régions rurales ou dans des centres urbains.

Principaux facteurs associés à l'appartenance à une famille à faible revenu pour les personnes qui travaillent

Des régressions logistiques distinctes ont été effectuées pour les Canadiens actifs des régions rurales et urbaines, afin d'établir les principaux facteurs associés à l'appartenance des personnes qui travaillent à une famille économique à faible revenu. Les résultats indiquent que le fait d'être le seul soutien économique de la famille était le facteur qui était le plus probablement associé à l'appartenance à une famille à faible revenu dans les régions urbaines et rurales. Il est intéressant de noter que la probabilité d'être pauvre lorsque le travailleur fait partie d'un couple à revenu unique ayant des enfants était plus élevée pour ceux des centres urbains (20,4 %) que ceux des régions rurales (15,6 %) (figure 3).

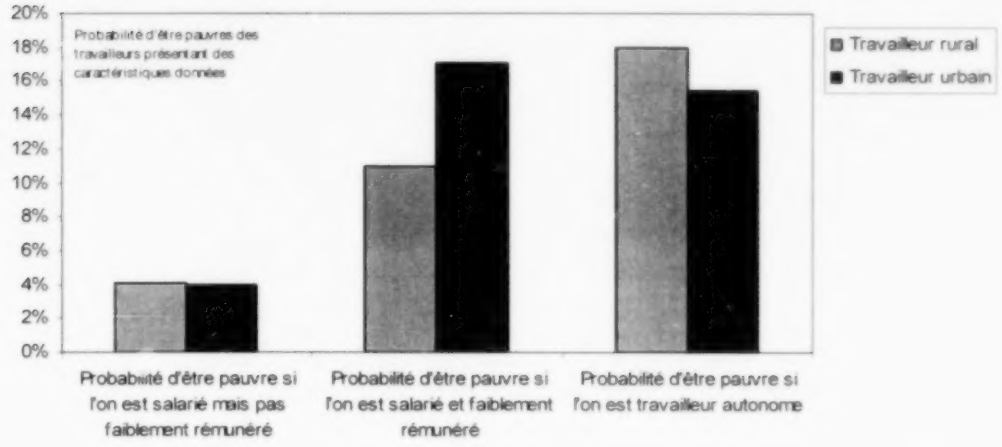
Figure 3 Influence de la composition de la famille sur la probabilité qu'une personne qui travaille appartienne à une famille à faible revenu



Source : Statistique Canada, Enquête sur la dynamique du travail et du revenu, 2003.

Le fait d'être un travailleur autonome ou d'être faiblement rémunéré était certes associé à une plus forte probabilité de vivre dans une famille à faible revenu, mais le fait d'être travailleur autonome exerçait une influence légèrement plus forte pour les travailleurs des régions rurales, tandis que la faible rémunération était nettement plus préjudiciable aux travailleurs urbains (figure 4).

Figure 4 Influence de la situation de la population active sur la probabilité qu'un travailleur appartienne à une famille à faible revenu



Source : Statistique Canada, Enquête sur la dynamique du travail et du revenu, 2003

Par ailleurs, le fait de travailler moins de 910 heures pendant l'année exerçait une influence légèrement plus forte sur la probabilité d'être pauvre pour les travailleurs urbains que pour les travailleurs ruraux (il augmentait la probabilité d'être pauvre de dix points de pourcentage pour les travailleurs urbains, mais seulement de huit points de pourcentage pour leurs homologues ruraux).

D'autres caractéristiques, quoique moins importantes, accroissaient la probabilité de vivre dans une famille à faible revenu des travailleurs ruraux et urbains. Ces caractéristiques sont, par ordre d'importance : être un nouvel immigrant ou un Autochtone vivant hors réserve, travailler pour une petite entreprise, posséder peu d'expérience du marché du travail et travailler moins qu'à plein temps, l'année entière. Le fait de vivre dans la province de Québec réduisait le risque de vivre dans une famille à faible revenu pour les travailleurs ruraux et urbains. Il est intéressant de relever que le fait de vivre en Saskatchewan ou au Manitoba augmentait le risque d'être dans une situation de faible revenu pour les travailleurs ruraux, mais cela n'était pas le cas pour leurs homologues urbains.

Il arrive souvent que des caractéristiques semblables augmentent le risque de se trouver dans une situation de faible revenu pour les Canadiens actifs des régions rurales et urbaines, mais certains facteurs ont exercé une influence sur seulement l'un de ces deux groupes :

- Pour les travailleurs ruraux, vivre en Alberta ou travailler dans le secteur primaire faisait augmenter la probabilité de vivre dans une famille à faible revenu.
- Dans le cas des travailleurs urbains, le fait de vivre en Colombie-Britannique ou d'être jeunes, ou de travailler dans l'industrie des ventes et services, ou de ne pas avoir terminé des études secondaires, ou de travailler pour une moyenne entreprise accroissait le risque de vivre dans une famille à faible revenu.

Comment la situation des travailleurs ruraux et urbains à faible revenu évolue-t-elle avec le temps?

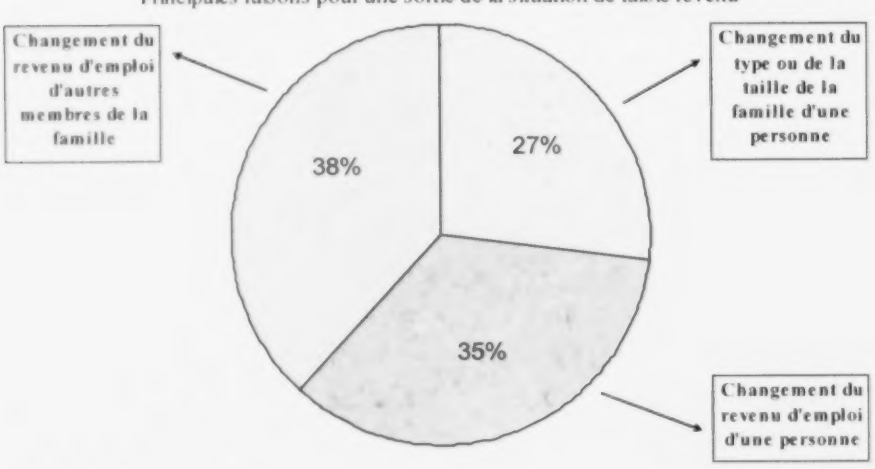
Les résultats montrent qu'environ 40 % des travailleurs à faible revenu ont vécu dans une situation de faible revenu persistante au cours de la période s'étendant de 2000 à 2004, indépendamment du fait qu'ils aient vécu dans une région rurale ou un centre urbain. De même, des proportions semblables (environ 80 %) des travailleurs canadiens ruraux et urbains à faible revenu sont sortis de la situation de faible revenu au moins une fois au cours de la période s'étendant de 2001 à 2004, ou en sont sortis « définitivement »[6] (environ 30 % pour chaque groupe).

Ces résultats indiquent que les progrès en matière de revenu des travailleurs ruraux et urbains à faible revenu étaient comparables pendant cette période de cinq ans. Ce qui est plus important, c'est que les travailleurs à faible revenu, indépendamment du fait qu'ils aient vécu dans une région rurale ou urbaine, se trouvaient tous dans une situation plutôt précaire de 2000 à 2004, car ils se sont trouvés, en moyenne, dans une situation de faible revenu la moitié du temps.

Les raisons qui expliquent la sortie d'une situation de faible revenu (pour ceux qui ont été capables d'en sortir au moins une fois) étaient très semblables, indépendamment du fait que les personnes aient vécu dans une région rurale ou urbaine. Il est intéressant de relever que dans 65 % de tous les cas, la sortie était due à un changement de la composition de la famille ou à une augmentation des gains d'un autre membre de la famille (figure 5).

6. Sortir « définitivement » d'une situation de faible revenu signifie que le revenu de la famille économique de la personne était inférieur au seuil de faible revenu selon le panier de consommation en 2000 et était au-dessus de ce seuil chaque année, de 2001 à 2004.

Figure 5 Principales raisons de l'augmentation du revenu au-dessus du seuil de faible revenu des travailleurs ruraux qui résidaient dans un ménage à faible revenu



Nota Résultats pour les travailleurs canadiens ruraux à faible revenu – premier cas de sortie de la situation de faible revenu

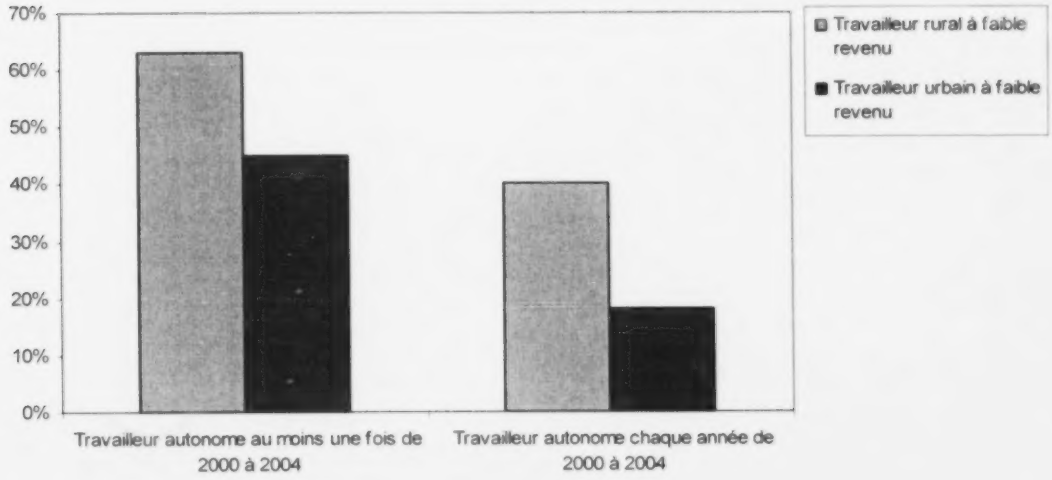
Source Statistique Canada, Enquête sur la dynamique du travail et du revenu, 2000 à 2004

Trajectoires sur le marché du travail des travailleurs canadiens ruraux et urbains à faible revenu

Les travailleurs à faible revenu dans les régions rurales étaient bien plus susceptibles que leurs homologues urbains d'être des travailleurs autonomes, et ce, pendant des périodes plus longues (figure 6).

Tel qu'indiqué ci-haut (figure 2), plus de la moitié des travailleurs à faible revenu dans les régions rurales étaient des travailleurs autonomes en 2003. Les résultats indiquent que plus de 60 % des travailleurs à faible revenu dans les régions rurales étaient des travailleurs autonomes au moins une fois au cours de la période s'étendant de 2000 à 2004, et que 40 % étaient des travailleurs autonomes pendant toutes les années, de 2000 à 2004. Il n'est pas clair si le fait d'être travailleur autonome est le facteur qui « cause » le faible revenu, ou si les travailleurs à faible revenu dans les régions rurales ne peuvent pas trouver d'emplois rémunérés et, comme solution de rechange, doivent exploiter une petite entreprise comme travailleurs autonomes.

Figure 6 Proportion des travailleurs canadiens à faible revenu dans les régions rurales et urbaines qui étaient des travailleurs autonomes



Source : Statistique Canada, Enquête sur la dynamique du travail et du revenu, 2000 à 2004.

Les travailleurs ruraux à faible revenu ont également accumulé plus d'heures de travail rémunérées que les travailleurs urbains à faible revenu : 9 300 heures au cours de la période de 2000 à 2004, contre 7 900 heures pour leurs homologues urbains[7]. Ceci équivaut à huit semaines supplémentaires de travail à plein temps par an[8].

Mobilité géographique des travailleurs à faible revenu des régions rurales et urbaines

Les résultats présentés ci-dessus se concentraient sur les travailleurs à faible revenu qui vivaient constamment dans une région rurale ou urbaine pendant chaque année, de 2000 à 2004. Cependant, certaines de ces personnes ont déménagé d'une région rurale à une région urbaine (ou vice versa, ou les deux) au cours de cette période. Près de 90 % des travailleurs à faible revenu n'ont pas changé de type de région[9] au cours des cinq années. Seulement 6 % de ceux qui étaient pauvres et qui vivaient dans une région rurale en 2000 ont déménagé dans un centre urbain, tandis que 7 % de ceux qui étaient pauvres et qui vivaient dans un certain urbain en 2000 ont déménagé dans une région rurale pendant la période.

Déménager d'une région rurale à un centre urbain semble améliorer la situation économique des travailleurs à faible revenu, mais l'inverse ne semble pas être vrai. Bien que dans ce cas les différences ne soient pas statistiquement significatives (principalement en raison de la faible taille de l'échantillon), ceux qui vivaient dans des régions rurales en 2000 et qui ont déménagé dans un centre urbain au cours des quatre années suivantes avaient, en moyenne, un

7. Il convient de noter que cette statistique n'a été calculée que pour les personnes qui ont déclaré leur effort de travail au cours de chaque année entre 2000 et 2004.
8. Dans cette étude, le travail à plein temps signifie au moins 35 heures par semaine.
9. Dans ce cas, changer de type de région signifie passer d'une région rurale à une région urbaine ou vice versa.

revenu personnel plus élevé et un revenu familial plus élevé que ceux qui ont déménagé d'une région urbaine à une région rurale.

Ceci indique que le déménagement n'est pas, en soi, une panacée au faible revenu — c'est le point de départ et le point d'arrivée qui sont importants. Déménager d'une région rurale à une région urbaine semble aider les travailleurs à faible revenu à améliorer leur situation économique, tandis que déménager d'une région urbaine à une région rurale semble être préjudiciable sur le plan de leurs gains et de leur situation de faible revenu.

Conclusions

L'incidence du faible revenu est très semblable, indépendamment du fait que l'on vive dans une région rurale ou urbaine. Par ailleurs, les travailleurs ruraux à faible revenu ne sont pas dans une situation plus difficile que leurs homologues urbains, compte tenu que l'écart ou l'« ampleur » du faible revenu est semblable. Cependant, les travailleurs à faible revenu des régions urbaines et rurales présentent des profils plutôt différents, et certains facteurs associés au faible revenu sont spécifiques à l'endroit où les Canadiens vivent. Par conséquent, des politiques universelles pour lutter contre le faible revenu peuvent avoir des effets différents sur les populations rurales et urbaines.

Par exemple, les pauvres des régions rurales sont plus âgés que leurs homologues urbains. Pour cette raison, il faut peut-être cibler différemment l'éducation et la formation dans les régions urbaines et rurales. Les pauvres ruraux sont plus susceptibles que leurs homologues urbains de vivre dans des familles à deux revenus avec des enfants. Par conséquent, il peut être plus utile, dans les régions rurales, d'aider les parents à assumer le coût d'élever des enfants. Par ailleurs, le travail autonome est plus prédominant chez les pauvres ruraux. Par conséquent, les politiques de salaire minimum ne s'appliquent pas à un important segment de travailleurs à faible revenu dans les régions rurales. En outre, la forte proportion de travailleurs autonomes parmi les travailleurs à faible revenu des régions rurales implique que peu de travailleurs à faible revenu ont accès aux prestations d'assurance-emploi. En outre, le travail dans le secteur primaire accroît le risque de faible revenu pour les résidents des régions rurales. Une stratégie éventuelle consiste à aider les membres de la famille à trouver des emplois dans d'autres secteurs.

Quelles que soient les différences qui peuvent exister entre les facteurs associés au faible revenu des Canadiens actifs des régions rurales et urbaines, il est important de reconnaître que le fait de vivre dans une situation de faible revenu n'est pas un phénomène passager. Au cours de la période de 2000 à 2004, les travailleurs à faible revenu des régions rurales et urbaines ont passé plus de la moitié de leur temps dans une situation de faible revenu, et 40 % d'entre eux ont connu des situations de faible revenu persistantes.

Encadré 1 Définitions

Le **faible revenu** a été évalué selon la Mesure du panier de consommation (MPC). Au moyen de la **MPC**, on estime le coût d'un panier spécifique de biens et services (sont compris dans le panier nourriture, vêtements et chaussures, logement, ainsi que le transport et un ensemble agrégé d'autres biens et services, notamment les soins personnels, les besoins du ménage, les meubles, les loisirs et d'autres dépenses spéciales) qui est ensuite comparé au revenu familial disponible pour acheter ces biens. Le revenu familial disponible selon la MPC représente la somme qui reste du revenu total de la famille après déduction de l'impôt à payer; des charges sociales assumées par les particuliers; des autres retenues salariales obligatoires, telles que les cotisations à un régime de pension de l'employeur, à un régime d'assurance-maladie complémentaire ou à un syndicat; des pensions alimentaires et des paiements de soutien aux enfants versés à une autre famille; des dépenses non remboursés consacrées à la garde des enfants; et aux soins de santé non assurés, mais recommandés par un professionnel de la santé, comme les soins dentaires et les soins de la vue, les médicaments sur ordonnance et les aides pour personnes handicapées. Les familles qui n'ont pas un revenu suffisant pour acheter ce panier sont désignées comme étant en situation de faible revenu (Ressources humaines et Développement social Canada, 2006).

Le terme famille renvoie aux unités de la **famille économique** définies par Statistique Canada. Une « famille économique » est un groupe de personnes partageant le même logement et qui sont liées par le sang, par alliance ou par adoption au moment de l'enquête de Statistique Canada. Une « unité de la famille économique » comprend des personnes seules comme unités distinctes. Veuillez noter que l'unité de la famille économique est utilisée par Statistique Canada (avec les seuils de faible revenu) et Ressources humaines et Développement social Canada (avec la MPC) pour dériver des statistiques sur le faible revenu. Dans ce bulletin, la famille économique inclut les personnes seules.

Les **travailleurs canadiens à faible revenu** sont des personnes âgées de 18 à 64 ans, qui ne sont pas des étudiants à plein temps, qui ont travaillé contre rémunération au moins une heure au cours de l'année de référence et qui vivent dans une unité de la famille économique ayant un revenu inférieur au seuil de faible revenu.

Selon la définition qui en est donnée dans le recensement de Statistique Canada, une **région urbaine** est une région comptant une population d'au moins 1 000 habitants et une densité de population d'au moins 400 habitants au kilomètre carré. Toutes les régions à l'extérieur des régions urbaines sont classées comme **régions rurales**.

En 2001, un tiers des Canadiens du « recensement rural » vivaient à la campagne, dans des zones de navettage d'un grand centre urbain. En d'autres termes, ils pouvaient avoir accès à des emplois dans des villes ayant une population de 10 000 habitants ou plus. Il est intéressant de relever que les ménages du « recensement rural » dans les grands centres urbains avaient, en moyenne, un revenu plus élevé que les ménages du « recensement urbain » dans les grands centres urbains (du Plessis, 2002, annexe tableau F1). du Plessis trouve des résultats contraires dans les régions à l'extérieur des grands centres urbains (c.-à-d. les régions rurales et les petites villes) — la population du « recensement rural » avait un revenu plus faible que la population du « recensement urbain ». Dans la présente étude, nous adoptons la définition du « recensement rural » pour établir une distinction entre urbain et rural, car il s'agit de la définition de rural utilisée pour le seuil de faible revenu selon la MPC. Il s'avère que le terme population du « recensement rural » de l'Enquête sur la population active (qui constitue la base de sondage pour l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu) ne désigne que la population du « recensement rural » à l'extérieur des grands centres urbains, en utilisant la variable appelée « Taille de la région de résidence » (voir l'encadré Définitions à la page 2 dans Marshall et Bollman, 1999). Donc, dans notre analyse, nous faisons référence à la population du « recensement rural » à l'extérieur de la zone de navettage des grands centres urbains et, par conséquent, nous excluons la population du « recensement rural » dans les zones de navettage des grands centres urbains.

Encadré 2 Source des données – Enquête sur la dynamique du travail et du revenu

L'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu (EDTR) de Statistique Canada est la source officielle des estimations du faible revenu au Canada. L'EDTR fournit également de l'information détaillée sur l'activité sur le marché du travail des particuliers et des familles.

L'EDTR est fondée sur le plan d'échantillonnage de l'Enquête sur la population active et exclut les résidents des réserves indiennes et les résidents des Territoires.

Dans la présente étude, les analyses transversales faisaient appel aux données de l'EDTR de 2003, tandis que les analyses longitudinales étaient effectuées au moyen de données provenant du panel de répondants de l'EDTR de 1999 à 2004. L'année 2003 comprend les données de deux panels chevauchants (pour un total d'environ 75 200 observations), tandis que les données de 1999 à 2003 sont constituées uniquement d'un seul panel (au total environ 43 700 observations; 25 600 lorsqu'on limite l'échantillon à ceux qui ont répondu à l'enquête chaque année).

Lorsque l'on effectue l'analyse en utilisant les données de l'EDTR, il est possible d'obtenir des échantillons qui sont représentatifs de l'ensemble de la population canadienne grâce à l'utilisation de pondérations. Pour l'analyse transversale, l'échantillon pondéré est représentatif de la population canadienne en 2003, tandis que pour l'analyse longitudinale, il est représentatif de la population canadienne pendant la première année du panel, c.-à-d. 1999.

Encadré 3 Concepts du marché du travail

La classification du **type de profession** des travailleurs (p. ex. ventes et services, secteur primaire, etc.) provient du groupe 3 du code de la Classification des professions à la fin de l'année de référence, fondé sur la codification de 1991. Ceci correspond au groupement également appelé CTP (12). La variable qui a été utilisée pour déterminer l'occupation des travailleurs dans l'EDTR est s91g3e6.

Une **moyenne entreprise** est une entreprise employant de 20 à 100 employés.

Les **travailleurs salariés** sont des travailleurs qui n'ont jamais eu de période comme travailleur autonome pendant l'année de référence. Les **travailleurs autonomes** sont définis comme des travailleurs qui ont eu au moins une période comme travailleur autonome pendant l'année de référence (Il convient de noter que certaines de ces personnes peuvent également avoir exercé un travail salarié pendant l'année de référence).

Être **seul** signifie ne pas vivre avec une autre personne à laquelle on est liée par le sang, le mariage ou l'adoption.

Être faiblement rémunéré signifie gagner moins de 10 $ l'heure (ne s'applique qu'aux travailleurs salariés).

Références

Beshiri, Roland. (2004). *Les immigrants au Canada rural : une mise à jour de 2001.* Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada, Vol. 5, n° 4, Ottawa : Statistique Canada, n° 21-006-XIF au catalogue, http://www.statcan.ca/francais/freepub/21-006-XIF/21-006-XIF2004004.pdf.

Bollman, Ray (2006), *Comments on the Incidence of Low Income in Rural Areas*, Statistique Canada, Division de l'agriculture (document interne). Disponible en anglais seulement.

Bollman, Ray. (2007). *Le chevauchement démographique de l'agriculture et du milieu rural.* Statistique Canada, Division de l'agriculture, n° 21-601-MIF au catalogue — n° 081, http://www.statcan.ca/francais/research/21-601-MIF/21-601-MIF2006081.pdf

Bollman, Ray et Sylvie Michaud (2006), *Portrait du Canada rural*, Présentation au Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts, 5 octobre 2006.

Burns, Asura, David Bruce et Amanda Marlin. (à paraître), *Rural Poverty Discussion Paper* (Ottawa : Secrétariat rural)

Bussey, Ellen M. (1973), *Flight from Rural Poverty* (Scarborough: D.C. Health Canada, Limited).

Chokie, Mengisteab et Mark D. Partridge (2006), *Poverty Dynamics in Canadian Communities: A Place-Based Approach,* Saskatoon: University of Saskatchewan, Department of Agricultural Economics, Unpublished paper, www.crerl.usask.ca/research.php.

du Plessis, Valerie. (2004). *L'activité liée au travail autonome dans les régions rurales du Canada.* Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada, Vol. 5, n° 5, Ottawa: Statistique Canada, n° 21-006-XIF au catalogue, http://www.statcan.ca/francais/freepub/21-006-XIF/21-006-XIF2004005.pdf

du Plessis, Valerie et coll. (2001). *Définitions de « rural ».* Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada, Vol. 3, n° 3, Ottawa: Statistique Canada, n° 21-006-XIF au catalogue, http://www.statcan.ca/francais/freepub/21-006-XIF/21-006-XIF2001003.pdf

du Plessis, Valerie, Roland Beshiri, Ray D. Bollman et Heather Clemenson (2002), *Définitions de « rural »,* Ottawa : Statistique Canada, Document de travail sur l'agriculture et le milieu rural n° 61, n° 21-601-MIF au catalogue, http://www.statcan.ca/bsolc/francais/bsolc?catno=21-601-M2002061.

Finnie, Ross (Autumn 1999), *Inter-Provincial Migration in Canada: A Longitudinal Analysis of Movers and Stayers and the Associated Income Dynamics*, Canadian Journal of Regional Science, XXII:3, pages 227-262.

Gouvernement du Canada (décembre 2006), *Comprendre l'exode : lutte contre la pauvreté rurale*, Rapport intérimaire du Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts, http://www.parl.gc.ca/39/1/parlbus/commbus/senate/Com-f/agri-F/rep-f/repintdec06-f.htm

Heisz, Andrew (2001), *Intensité du faible revenu : familles urbaines et rurales*, L'emploi et le revenu en perspective, Ottawa : Statistique Canada, n° 75-001 au catalogue, juin. http://www.statcan.ca/bsolc/francais/bsolc?catno=75-001-X20011035882

Ressources humaines et Développement social Canada (juin 2006), *Le faible revenu au Canada de 2000 à 2002 selon la mesure du*

panier de consommation, http://www.rhdsc.gc.ca/fr/sm/ps/dsc/fpcr/publications/recherche/2002-000662/page00.shtml

Mann, W.E. (ed.) (1970), *Poverty and Social Policy in Canada*, Toronto: Copp Clark.

Marshall, Jeff et Ray D. Bollman (1999), *Les régimes de dépenses des ménages ruraux et urbains, 1996*, Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada, Vol. 1, n° 4, Ottawa : Statistique Canada, n° 21-006-XIF au catalogue, http://www.statcan.ca/bsolc/francais/bsolc?catno=21-006-X1998004

Pépin, Pierre-Yves (1967), *Milieux, genres de vie ruraux et pauvreté dans les Maritimes*, Ottawa : Ministère des Forêts et de développement rural.

Rupnik, Carlo et coll. (2001), *Évaluation du bien-être économique des Canadiens ruraux au moyen d'indicateurs de revenu*, Ottawa : Statistique Canada, Document de travail sur l'agriculture et le milieu rural n° 45, n° 21-601-MIE01045 au catalogue, http://www.statcan.ca/bsolc/francais/bsolc?catno=21-601-M2001045

Schramm, Gunter (1973), *L'évolution de la pauvreté dans les régions*, Ottawa : Conseil canadien de l'aménagement rural.

Singh, Vik (2004), *L'écart entre les revenus ruraux et urbains dans les provinces : mise à jour jusqu'en 2000*, Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes, Vol. 5, n° 7, Ottawa : Statistique Canada, n° 21-006-XIF au catalogue, http://www.statcan.ca/bsolc/francais/bsolc?catno=21-006-X2004007

Vera-Toscano, Esperanza et coll. (2001), *La dynamique du revenu et de l'emploi dans le Canada : le risque de la pauvreté et de l'exclusion*, Ottawa : Statistique Canada, Document de travail sur l'agriculture et le milieu rural n° 43, N° 21-601-MIE01043 au catalogue, http://www.statcan.ca/bsolc/francais/bsolc?catno=21-601-M2001043

Myriam Fortin est l'analyste principale des politiques du Ministère des ressources humaines et développement social Canada

Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (Cat. n° 21-006-XIF)

Volume 1

n° 1 : Croissance démographique observée dans les régions et les petites villes dans les années 90
Robert Mendelson et Ray D. Bollman

n° 2 : Tendances de l'emploi au sein de la population active non métropolitaine
Robert Mendelson

n° 3 : La composition des établissements commerciaux dans les petites et les grandes collectivités du Canada
Robert Mendelson

n° 4 : Les régimes de dépenses des ménages ruraux et urbains, 1996
Jeff Marshall et Ray D. Bollman

n° 5 : A quelle distance se trouve le plus proche médecin?
Edward Ng, Russell Wilkins, Jason Pole et Owen B. Adams

n° 6 : Les facteurs associés à la croissance économique locale
Ray D. Bollman

n° 7 : Utilisation de l'ordinateur et d'Internet par les membres des ménages ruraux
Margaret Thompson-James

n° 8 : Tendances géographiques de bien-être socio-économique des collectivités de premières nations
Robin P. Armstrong

Volume 2

n° 1 : Facteurs liés aux taux d'emploi des femmes dans les régions rurales et les petites villes du Canada
Esperanza Vera-Toscano, Euan Phimister et Alfons Weersink

n° 2 : Structure démographique et variation de la population dans les régions essentiellement rurales
Roland Beshiri et Ray D. Bollman

n° 3 : Migration des jeunes ruraux entre 1971 et 1996
Juno Tremblay

n° 4 : Conditions d'habitation dans les régions essentiellement rurales
Carlo Rupnik, Juno Tremblay et Ray D. Bollman

n° 5 : Évaluation du bien-être économique des canadiens ruraux au moyen d'indicateurs de revenu
Carlo Rupnik, Margaret Thompson-James et Ray D. Bollman

n° 6 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada—Un aperçu
Roland Beshiri

n° 7 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur primaire
Roland Beshiri

n° 8 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur manufacturier
Roland Beshiri

Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (Cat. n° 21-006-XIF) (suite)

Volume 3

n° 1 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur des services à la production
Roland Beshiri

n° 2 : Urbanisation des terres agricoles
Nancy Hofmann

n° 3 : Définitions de « rural »
Valérie du Plessis et autres

n° 4 : Situation de l'emploi dans les régions rurales et petites villes du Canada—Mise à jour jusqu'en 2000
Neil Rothwell

n° 5 : Technologies de l'information et des communications dans le Canada rural
Louise M°Laren

n° 6 : Migration interne dans les régions rurales et les petites villes du Canada
Neil Rothwell et autres

n° 7 : La disparité des revenus en milieu rural au Canada : Une comparaison entre les provinces
Vik Singh

n° 8 : Variation saisonnière de l'emploi en milieu rural
Neil Rothwell

Volume 4

n° 1 : Emploi à temps partiel dans les régions rurales du Canada
Justin Curto et Neil Rothwell

n° 2 : Les immigrants au Canada rural
Roland Beshiri et Emily Alfred

n° 3 : L'équilibre de l'emploi entre les hommes et les femmes des régions rurales et petites villes du Canada
Justin Curto et Neil Rothwell

n° 4 : Le fossé ville/campagne ne se comble pas : La disparité des revenus perdure
Alessandro Alasia et Neil Rothwell

n° 5 : Le niveau de scolarité dans les regions rurales et urbaines : Analyse des tendances, 1981 à 1996
Alessandro Alasia

n° 6 : La santé des canadiens des régions rurales : Une comparaison rurale-urbaine des indicateurs de la santé
Verna Mitura et Ray D. Bollman

n° 7 : Diversification économique rurale – une approche locale et régionale
Marjorie Page et Roland Beshiri

n° 8 : Au-delà de l'agriculture proprement dite : l'emploi dans le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire dans les régions rurales et urbaines du Canada
Barbara Keith

Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (Cat. n° 21-006-XIF) (suite)

Volume 5

n° 1 : Facteurs d'utilisation d'Internet à la maison
Vik Singh

n° 2 : Cartographie de la diversité socio-économique du Canada rural
Alessandro Alasia

n° 3 : L'état de santé et les comportements des jeunes canadiens : une comparaison rurale-urbaine
Verna Mitura et Ray D. Bollman

n° 4 : Les immigrants au Canada rural : une mise à jour de 2001
Roland Beshiri

n° 5 : L'activité liée au travail autonome dans les régions rurales du Canada
Valerie du Plessis

n°6 : Tendances professionnelles dans les groupes d'industries – une comparaison entre les régions rurales et les régions urbaines
Eric Magnusson et Alessandro Alasia

n°7 : L'écart entre les revenus ruraux et urbains dans les provinces : mise à jour jusqu'en 2000
Vik Singh

n°8 : L'emploi lié au tourisme dans les régions rurales du Canada
Roland Beshiri

Volume 6

n° 1 : La perte de terres agricoles cultivables au Canada
Nancy Hofmann, Giuseppe Filoso et Mike Schofield

n° 2 : Le niveau de compétences professionnelles : le fossé entre les régions rurales et les régions urbaines du Canada
Alessandro Alasia et Érik Magnusson

n° 3 : Les tendances démographiques des communautés dans leur contexte régional
Pius B. Mwansa et Ray D. Bollman

n° 4 : L'engagement social et la participation à la vie communautaire : les populations des régions rurales et petites villes ont-elles véritablement l'avantage?
Martin Turcotte

n° 5 : Une promenade à la campagne : le tourisme dans les régions rurales au Canada
Roland Beshiri

n° 6 : Les bassins hydrographiques du Canada : le fondement démographique d'un dialogue urbain-rural
Neil Rothwell

n° 7 : Tendances des prix de la ruralité
Ray Bollman et Marc Prud'homme

n° 8 : L'emploi rural dans le secteur culturel
Vik Singh

Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (Cat. n° 21-006-XIF) (fin)

Volume 7

n° 1 : L'influence de la scolarité sur l'engagement communautaire : différences entre les régions rurales et urbaines du Canada
Neil Rothwell et Martin Turcotte

n° 2 : Différences rurales-urbaines entre les bassins hydrographiques au Canada
Neil Rothwell

n° 3 : Facteurs associés à l'utilisation de l'Internet : une question de ruralité?
Larry McKeown, Anthony Noce et Peter Czerny